

FILLES DE MARIE



Belgique – België
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813

N°68 - septembre - octobre - novembre 2016.

Guetteurs de signes ...

C'est la rentrée pour les petits comme pour les grands. De nouveaux chemins sont ouverts. Dans les écoles, chacun se demande ce qu'il va découvrir au cours de cette année. Dans les différents groupes que nous fréquentons, des dialogues sont à construire. Pour beaucoup d'entre nous, c'est un nouveau départ ...

Tous, nous nous laissons guider par une source qui jaillit au plus profond de nous-mêmes, Source qui enrichit nos gestes, nos actions, nos paroles et fertilise notre quotidien.

Pour certains, la source s'appelle Travail car ils se sentent appelés à travers un engagement à mettre leurs capacités, leurs charismes au service d'une œuvre à réaliser. Leur fierté est de donner le meilleur d'eux-mêmes pour accomplir la mission confiée. Pour d'autres, la source s'appelle Enthousiasme car ils accueillent chaque aurore comme une découverte qui suscite en eux des forces de créations. Leur fierté est de se lever chaque matin avec la fraîcheur d'énergies nouvelles. Pour d'autres, la source s'appelle Fraternité car leur regard posé sur l'autre change leurs relations et éveille en l'autre estime, confiance, réciprocité. Leur fierté est de briser les barrières de l'indifférence et du rejet du différent. Pour d'autres encore, la source s'appelle Amour. Ils ont mis leur confiance en Jésus-Christ. Ils sont entraînés sur les chemins de l'Évangile où le frère, la sœur est à aimer. Leur fierté est de guetter les signes de la présence du Seigneur dans leur aujourd'hui.

Alors, au seuil de cette année nouvelle, le cœur gonflé d'Espérance,
« je vous invite à devenir des guetteurs passionnés du Christ ressuscité qui, par votre témoignage, indiquent la direction des sources vives. Je vous invite à devenir des guetteurs reliés à Dieu, capables de déceler dans ce monde aux frontières, des ferments du Royaume. Je vous invite à devenir des guetteurs à l'affût de créer du neuf avec vos frères et sœurs comme le furent nos fondateurs et fondatrices ». A.C. 2012

Confiance, le Seigneur nous précède.
Bonne rentrée.

Sœur Laure GILBERT.

La rentrée, pour les directions d'école, c'est quoi ?



Braine-l'Alleud.

Il y a quelques jours, les cloches de mes deux petites écoles ont à nouveau retenti.

Le silence « glacial » des deux mois de vacances s'est enfin brisé ! Les cours de récréation se sont remplies de mots, de rires, de cris et parfois de disputes d'enfants tandis que les classes ont repris tout doucement les couleurs de l'arc-en-ciel.

Les salles des professeurs ont résonné de conversations pédagogiques car tous savent qu'ils ont au moins dix mois pour faire grandir les enfants que les parents leur ont confiés.

Dix mois pendant lesquels les enseignants vont tout mettre en œuvre pour que leurs élèves, petits ou grands, assimilent au mieux les nombreuses matières du programme.

Pourtant, même si la matière est l'objectif premier de l'année, les éducateurs sont bien conscients qu'il faudra consacrer beaucoup de temps pour apprendre aux enfants à grandir ensemble, s'écouter, se comprendre et se respecter.

Les deux équipes qui composent mes écoles feront tout ce qu'ils pourront pour que les enfants d'aujourd'hui deviennent les adultes responsables de demain capables de recréer une société de tolérance où chacun pourra vivre selon ses croyances et ses convictions dans le respect de l'autre.

Et CA, J'Y CROIS !

Eric Vandepoele - Ecoles Sainte Famille et Saint-Joseph.

Braine-l'Alleud - Vallée Bailly.



La rentrée.....

En tant que directrice, comme les élèves et professeurs, je prépare avec soin ce moment très symbolique qui annonce le départ d'une nouvelle année scolaire. C'est à la fois un moment de continuité mais aussi un moment de tous les possibles, de changement, de nouveau départ.

C'est l'occasion d'imprimer des changements, à l'école, nous entrons dans l'ère du numérique, mais aussi de redire nos essentiels, nos fondements, ce qui fait ce que nous sommes.

Cette année, pour préparer au mieux ce moment-clé de l'année, j'ai décidé de me poser une journée pour m'offrir un temps de réflexion.

Je me suis inscrite à l'université de l'été organisée par le Segec, ce vendredi 19 août. Le thème était du singulier au pluriel, à l'école du bien commun.

En ce temps trouble où on se demande comment des jeunes peuvent arriver à l'extrême au nom d'un Dieu, ce colloque a rempli mon cartable d'espérance et aussi de clés de compréhension de cette jeunesse née au 21^{ème} siècle.

Selon P. Van Meerbeek, l'adolescent a un irrésistible besoin de croire, besoin de trouver un sens à sa vie, rêve de sacré. Il recherche une personne, un groupe de personnes qui peuvent le convaincre que la vie mérite d'être vécue, qui vont lui faire confiance et être révélateur avec bienveillance, de ce qu'il est.

Dans cette perspective, l'école chrétienne a une mission essentielle : proposer au jeune un message fort basé sur des valeurs évangéliques face auxquelles l'adolescent pourra se positionner, une formation humaniste lui

permettant de trouver des clés de compréhension de notre monde. Il pourra ainsi choisir, en toute connaissance de cause, sa raison de vivre.

Osons lui dire que Dieu est amour, miséricorde, qu'il n'est pas un Dieu vengeur qui demande de tuer pour lui, que son école a choisi de vivre selon le message du Christ. Il aura ainsi un message à partir duquel il pourra choisir son chemin. Voici le fil conducteur de cette nouvelle année.

Anne-Françoise Désirant.
Enseignement secondaire.

Le premier septembre reste, à mes yeux, la journée la plus importante dans la vie d'une école. Elle doit pouvoir rencontrer les attentes de tous ses acteurs et en particulier celles des enfants.

Quelle chance de pouvoir profiter du sourire de tous ces petits, heureux de retrouver leur école, leurs camarades et leur nouveau professeur. Et si l'angoisse peut parfois se lire dans les yeux de certains, on y voit malgré tout le désir de vivre quelque chose de nouveau, de grand, de fort!

Bien sûr, tout cela implique une organisation minutieuse qui est pensée et réfléchie depuis plusieurs jours. Les imprévus restent des éléments qui s'invitent chaque année en cette première journée mais grâce à mon expérience et l'aide de mes collègues, ils seront vite résolus.

Malgré tout, durant cette journée spéciale, un sentiment prédomine toujours, c'est l'espoir; le souhait de faire de cette nouvelle année quelque chose d'exceptionnel !

Etienne Vandepoele, école primaire.



Couvin - Pesche - Institut Ste Marie.

La rentrée à l'Institut Sainte-Marie peut être synthétisée sous trois volets :

1. Population scolaire : la rentrée en 1^{ère} année se situe dans la continuité des années précédentes. A l'heure actuelle, près de 120 élèves sont inscrits en 1^{ère} année. Les permanences d'août seront déterminantes pour les autres classes même si le taux de réinscription est déjà très bon.
2. Nouvelle option : nous ne pourrons malheureusement ouvrir la 3TT Sport-Etudes, faute de candidats en nombre suffisant. Nous en prenons donc acte. Cet échec relatif est compensé par l'ouverture d'un Dispositif d'Accrochage Scolaire pour les Primo-Arrivants (DASPA). Nous allons accueillir de jeunes réfugiés afin de les aider dans leur scolarité et leur intégration dans notre pays. Nous poursuivons ainsi le projet pédagogique initié par le Charisme des Filles de Marie.
3. Restructuration physique de l'établissement : cette année sera déterminante pour le regroupement de toutes nos sections sur le site de Pesche. Le cabinet d'architecture désigné par marché public va peaufiner le projet des nouveaux ateliers en collaboration avec le P.O. et les membres du personnel. Le but est d'aboutir à un nouveau marché public à l'attention, cette fois, des entreprises. En respect des délais légaux, cela permettra de commencer les travaux l'année prochaine.



Bref, les membres du personnel seront à nouveau à la base de nouveaux projets, de réflexions et de volonté d'amélioration pédagogique. Le travail ne manquera pas mais nous comptons bien surmonter les difficultés afin de poursuivre l'élan de notre école.

Patrick Magniette.



Couvin - Ecole primaire St Joseph.

de tous les acteurs sans oublier de transmettre les valeurs de Jésus-Christ.

Comme objectif pour cette première année, je me suis fixée d'apprendre à mieux connaître les membres de l'équipe afin de pouvoir les aider à travailler davantage en collaborant, en s'observant et en s'échangeant des pratiques de classe.

Je me réjouis de faire connaissance avec les enfants, les parents et tous les membres du personnel afin de partager de nombreux sourires. Avec un peu de retard, je vous souhaite à tous une bonne rentrée!

Marie-Line Marche.

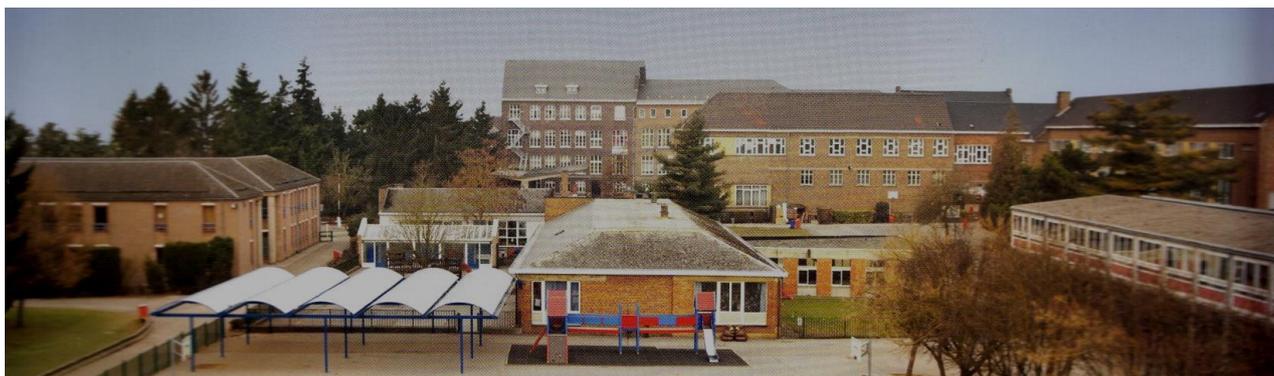
Ce premier septembre sera pour moi une rentrée un peu particulière puisque je reprendrai la direction de l'école Saint-Joseph de Couvin. Ce poste est un rêve que j'avais depuis de nombreuses années et que je concrétise ici, dans cette merveilleuse école.

Monsieur Colin a fait de l'excellent travail qui se traduit aujourd'hui par les nombreuses inscriptions. Je le remercie pour la belle école qu'il me lègue et pour toutes les journées passées à me transmettre son savoir et son expérience.

Je continuerai à l'appeler encore de temps en temps et à collaborer pour poursuivre ses projets et continuer à améliorer les infrastructures de l'école, la qualité de l'enseignement, le bien-être



. La Louvière - Institut Sainte Marie -



La rivière est à sec, la roue à aube immobile, le temps comme suspendu. En amont, quand le barrage libère ses eaux, le tumulte revient, et tout, à nouveau, chante et déploie son énergie. La rentrée, c'est un peu ça. C'est la vie trépidante qui reprend dans les bâtiments, cours de nos écoles, désertés pendant deux mois et que traversent à nouveau le courant de la jeunesse et sa promesse d'énergie.

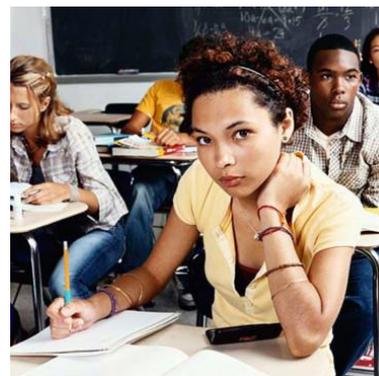
Avec la rentrée, c'est la vie sociale qui reprend en intensité. On se retrouve ou on se découvre et s'approprie, selon les cas.

Dans une actualité marquée par certains discours d'exclusion et de peur, l'école doit demeurer le lieu où se cultive la bienveillance à l'égard de chacun - élève, éducateur, parent, où prévaut la confiance dans les relations humaines, où le dialogue et l'écoute permettent le dépassement des conflits, où l'entraide et le partage l'emportent sur l'individualisme et l'esprit de compétition.



Les premiers jours d'une année scolaire, temps d'accueil par excellence, offrent aux équipes éducatives une belle occasion d'exprimer par les actes cette bienveillance nécessaire à la croissance de chacun.

La rentrée, c'est aussi la reprise de l'apprentissage scolaire. Ici aussi le regard bienveillant porté sur les autres... et sur soi-même donne confiance et libère les potentialités. Devenir performant, être efficace sont les impératifs du moment. Soit. Mais il est aussi permis de tâtonner et de se tromper, d'accorder plus d'importance au chemin qu'au résultat, de consacrer plus de temps à attiser et nourrir le désir d'apprendre qu'à évaluer les acquis.



Dès les premiers jours de septembre, chacun, adultes et enfants, doit percevoir ce climat de bienveillance qui suscite l'aventure de l'esprit et le goût d'entreprendre.

La rivière creuse son lit non point au hasard, mais dans la direction indiquée par sa source. A chaque rentrée, nous disons sincèrement merci aux Filles de Marie de Pesche d'avoir, jadis, fait jaillir une eau vive qui, aujourd'hui encore, irrigue les écoles qu'elles ont fondées !

José Montero, enseignement secondaire.

Une nouvelle année commence à l'école primaire Sainte-Marie. L'équipe éducative s'est réunie le 31 août 2016 pour entériner les grandes lignes pédagogiques et organisationnelles. Les deux directeurs ont invité, dès le début du mois de septembre 2016, les parents et toutes les forces vives existantes à aller dans la même... direction : celle d'un établissement qui a le sens de l'accueil, qui fait preuve de tolérance dans un esprit de respect mutuel et qui encourage l'autonomie des élèves.



Sur le plan pédagogique, notre école va continuer à favoriser et amplifier un processus d'apprentissage dans lequel l'enfant est acteur et non spectateur. Il sera placé en situation où il doit se mettre en recherche en recourant à ce qu'il sait déjà, à ce qu'il sait faire mais aussi aux savoirs des autres. L'erreur est permise et devient un levier qui l'aide à s'interroger et à réorienter sa recherche pour progresser.



Les directeurs encouragent la pratique de la différenciation ; différencier, c'est croire que tous les enfants sont capables de progresser, c'est avoir la volonté de chercher les outils les plus pertinents pour que chacun puisse surmonter les obstacles rencontrés.

Encore une belle année scolaire en forme d'aventure humaine en regardant tous dans la même ... direction.

José Médot - école primaire.



Nous voici à la porte d'une nouvelle rentrée 2016-2017.

À Saint-Gilles, nous accueillerons une nouvelle sous-directrice prénommée Anne qui succédera à Nicole, partie à la pension.

Cette année scolaire sera plus que jamais marquée par le respect des personnes aussi bien dans leur foi que dans leur orientation de vie.

Souhaitons à nos jeunes qui nous sont confiés un apprentissage épanoui dans leur vie personnelle et spirituelle.

Gardons également confiance dans l'autre et portons notre Amour du prochain comme fil conducteur de notre quotidien.

Je conclurai en vous conjurant de garder Espérance face à cette violence sociétale aveugle à laquelle nous sommes confrontés malheureusement au quotidien.

À vous toutes et tous une belle et enrichissante année scolaire 2016-2017.

Paul Straetmans (enseignement secondaire)



Voilà une rentrée nouvelle et différente pour un nouveau directeur, avec un nouveau style, dans une nouvelle école, mais aussi pour la nouvelle équipe éducative du nouveau directeur.

De chaque côté, la joie d'une nouvelle rencontre peut être assombrie par la crainte, l'angoisse de l'inconnu.

Pourtant, tout être humain espère trouver le bonheur et vivre heureux. Dans la foi chrétienne, cette ultime espérance se concrétisera dans la joie de la vie dans l'au-delà.

Mais ici bas, notre bonheur dépend souvent des autres, d'où l'importance de nos actes de charité. Comme directeur, pour le bien-être des enfants, il me tient à cœur de me souvenir que mes actions et mes choix peuvent impacter le bien-être de mes collaborateurs, de mes enseignants

Pour cette nouvelle école, ma plus grande espérance ou mon projet global se résume en trois points : donner un sens au travail des enseignants, être soucieux du bien-être au travail dans le respect du cadre légal, et enfin travailler au service du bien commun de toute la communauté éducative.



Sens, bien-être au travail, bien commun sont les moteurs de l'épanouissement de chacun dans son travail. Ce leitmotiv sera toujours la base sur laquelle seront construits tous les futurs projets de l'école.

Puisse cette rentrée 2016 apporter de l'espérance et du bonheur à toute l'école fondamentale des Filles de Marie de Saint Gilles.

Dimitri Van Den Dooren, directeur de l'école primaire.

La rentrée pour un professeur.

La rentrée c'est un nouveau départ.

Quand vient la fin de l'année scolaire, en tant qu'enseignante, des sentiments mélangés s'imposent à moi. D'une part, c'est la fin de quelque chose, je ne verrai plus les mêmes visages pendant deux mois, un chapitre se termine, les élèves de rhéto célèbrent la fin de leur parcours scolaire. Et tout cela est empreint d'une certaine forme de mélancolie. D'autre part, c'est la joie de pouvoir se reposer, avec la sensation d'un devoir accompli. Ou presque, car le mois de juin n'est pas encore terminé que je pense déjà aux examens de passage à préparer pour la fin du mois d'août.

Puis vient le temps des vacances, des voyages, du soleil, des rencontres estivales, et tout cela me permet de prendre le temps de vivre les choses autrement que dans le stress occasionné par les étapes de l'année scolaire qui se succèdent chaque fois plus vite, dirait-on.

Enfin, déjà aux alentours du 15 août, la rentrée se profile à l'horizon. On ne peut y échapper quand on voit dans les magasins les rayons qui débordent de cahiers et autres fournitures scolaires.

Alors je lutte, pour ne pas que la pression commerciale atteigne la paix retrouvée.

Mais bien sûr, le temps ne s'arrête pas pour autant et à travers diverses lectures, je pense aux premiers moments que je passerai avec « mes » nouveaux élèves.

La première rencontre est très importante, et chaque année, je repense la façon dont je vais organiser ma première heure dans chaque classe. Je prie le Seigneur de m'aider à trouver le bon équilibre entre mon rôle d'éducatrice à la vie et à la foi et celui d'éveiller à un savoir. Une vraie excitation monte en moi, je me réjouis de cette nouvelle rencontre et de cette nouvelle année qui va bientôt commencer et qui apporte avec elle mille et une occasions d'entrer en relation avec l'humain et donc avec Dieu.

La rentrée c'est prendre conscience que le monde d'aujourd'hui se bâtit chaque jour, sans oublier que l'an dernier nous avons déjà posé une brique.

Aurélie.

Echos d'étudiantes terminant leurs études.



Je m'appelle Marina, j'ai 19 ans et je viens de terminer mes études d'hôtellerie à l'Institut Sainte Marie de Pesche. Maintenant commence un nouveau cap de ma vie. Avant l'obtention de mon diplôme, j'avais un peu peur de ne pas trouver de travail. Je me disais « qui aurait envie de donner une chance à une jeune fille qui n'a pas d'expérience ? »; les employeurs ne sont pas nombreux à vouloir nous accepter.

J'ai la chance d'être courageuse et quoi qu'il arrive, je chercherai du travail. Je serai très contente qu'on puisse me donner l'occasion de travailler, de prouver que je peux entrer dans la société en donnant de ma personne. Avec mon premier emploi, j'aurais l'impression d'entrer dans le monde des grands.

Pendant le mois de juillet, j'ai été engagée à la cuisine du couvent des Filles de Marie de Pesche pour quelques remplacements. Quelle chance !

Mon travail m'apporte beaucoup de choses, déjà la fierté de ne pas rester chez moi à ne rien faire, la possibilité de partager des choses avec mes collègues.

Mon premier travail me fait entrer dans la vraie vie : là où je dois me lever le matin pour un but précis, pouvoir montrer mes capacités pour que l'on soit content de mon travail, pouvoir parler avec de nouvelles personnes, avoir une vie sociale et cela prouverait qu'on peut donner sa chance aux jeunes qui ne sont pas expérimentés.

Grâce à ces quelques semaines, j'ai pris de l'assurance et aussi de la maturité.

Marina Leleux



Cette année un chapitre de ma vie s'est achevé et un nouveau va se créer.

J'ai terminé ma rhéto et en septembre je commence des études de secrétaire médicale.

Depuis des années je veux faire ces études, pourtant, plus la date se rapproche, plus je mets mon choix en doute. Des dizaines de questions naissent en moi : suis-je réellement prête pour entamer des études supérieures? Vais-je véritablement aimer ce métier? Et ma nouvelle vie en kot, suis-je assez mature pour tout gérer toute seule? Vais-je arriver à vivre loin de ma famille? Vais-je réussir à me faire de nouveaux amis?

Malgré tous mes doutes, je reste impatiente de découvrir cette nouvelle vie qui s'ouvre à moi.

Sophie.

Un nouveau départ

Après avoir échoué au terme de ma deuxième année de supérieur en photographie publicitaire à Tournai, j'ai décidé de mettre un terme à mes études. Une fin certes pas très glorieuse mais deux années où j'ai appris énormément. Au final, autant sur moi que techniquement parlant. Mais ça, c'est une autre histoire...



Durant cette deuxième année, j'ai notamment eu la chance de faire un stage durant un mois dans un studio photo bruxellois. Je m'y suis fait remarquer et, « le hasard faisant bien les choses » (pour reprendre l'expression) à même pas 20 ans, j'ai la chance de travailler à leurs côtés. Dans un premier temps pour 4 mois, mais peut-être pour plus longtemps s'ils ont suffisamment de travail pour moi.

J'ai longtemps hésité avant d'arrêter mes études sans aucun diplôme. Et puis j'ai décidé de faire confiance à cette petite voix que j'entendais au plus profond de moi, me disant de me faire confiance, ainsi qu'à mon destin. Ça ne peut pas être un hasard ce nouveau départ prématuré, cette nouvelle équipe avec qui je m'entends si bien dès les premiers jours, mon patron qui m'installe un tout nouveau bureau équipé des dernières technologies ou presque, la confiance qu'ils m'accordent tous, au point que je gère certains de leurs nouveaux clients. Non, ça ne peut être un hasard.

Beaucoup de gens autour de moi m'ont fait douter plus qu'ils ne m'ont donné de réponses à mes questions. En réalité, j'ai assez d'une seule main pour compter les gens qui croient en ce nouveau départ. Beaucoup d'entre eux s'inquiètent pour moi. Il est normal d'avoir peur de l'avenir et du changement, mais tout changement est un nouveau départ non ? Avec probablement ses bas, mais sûrement plus de hauts...

Selon moi, la vie est certainement faite de plus de solutions que de problèmes, il faut juste avoir envie de les voir... tout comme ces opportunités qui s'offre à nous.

Un nouveau départ somme toute assez banal, mais qui fait briller d'espoir mes yeux de jeune fille.

Eliane Rayp.

La rentrée pour une animatrice en pastorale.

A partir de septembre 2015, des modifications importantes ont eu lieu en Belgique, en matière de catéchèse. Cela concerne notamment les âges et le parcours d'initiation chrétienne.

De plus, les décrets du Synode du diocèse de Tournai ont mis l'accent sur l'importance de la catéchèse pour tous.

L'Eucharistie dominicale paroissiale étant la « colonne vertébrale » de la proposition catéchétique.

Cette rénovation est globale, elle proposait un cheminement de 3 années en continu dès l'âge de 7 ans, à l'entrée des enfants en 2^{ème} primaire.

La première année était une préparation

- . au Baptême (si l'enfant n'a pas encore été baptisé) et à la Première Communion.
- . ou à la Première Communion si l'enfant a été baptisé bébé.
- Les deux années suivantes sont un cheminement vers le sacrement de Confirmation.



Cette nouvelle organisation met l'accent sur l'ensemble des 3 sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, l'Eucharistie et la Confirmation, et rend à la confirmation tout son sens.

Etre confirmé est nécessaire pour tout chrétien qui désire être parrain ou marraine de baptême et, dans certains pays est exigé pour un mariage religieux.

L'initiation chrétienne s'achève donc par une célébration unique au cours de laquelle Profession de foi-Confirmation seront célébrées.

Nous commençons la deuxième année de cette réforme, poursuivant cette initiation chrétienne qui, nous l'espérons, va amener les jeunes à être prêts à « **vivre en chrétien et à avoir le désir de grandir dans la foi.** »
Bonne rentrée à tous !

Rita Pieropan - animatrice en pastorale à Marchienne-au-Pont.

La vie... toujours des commencements.

Un beau témoignage.

Toute ma vie a été un éternel commencement, et je ne regrette rien.

Je suis née en 1932, vous comprenez que j'ai connu de nombreuses "première fois".

J'ai eu la chance d'arriver dans une famille très accueillante, 22 mois plus tard, j'ai eu une petite sœur et en 1938, un petit frère est venu partager nos jeux...il fallait faire une place à l'autre chaque matin, et partager ce que j'avais chaque jour...commencer et recommencer à tenir compte "des autres".

A l'âge de trois ans, j'ai vécu ma première rentrée à l'école où j'ai connu de nombreux amis et amies mais, mon plus grand souvenir de l'époque fut ma première communion.

Recevoir Jésus pour la première fois, quel événement dans ma vie de petite fille !

Après avoir passé 15 ans de ma vie dans la même école j'en suis sortie avec un diplôme de comptabilité. Et ce fut le départ d'une nouvelle vie d'adulte... A 15 ans !

J'aidais maman au ménage le matin et papa, qui était plombier, pouvait compter sur moi pour les travaux de bureau, l'après midi et le soir. Durant cette période, j'ai pu me familiariser à de nombreuses activités différentes. Apprendre, commencer et recommencer...

En novembre 1954, il y eut une grande "première fois".

J'ai rencontré Joseph, mon futur mari. Quelle merveilleuse période!

Nous nous sommes offert le sacrement de mariage le 11 septembre 1957. Encore un départ vers une nouvelle vie à deux...apprendre à laisser de la place à "l'autre".

Nous avons eu la chance d'avoir trois enfants qui nous ont procuré beaucoup de bonheur, malgré quelques soucis inévitables...

Lors du décès de nos parents, nous nous sommes rendu compte que toute la responsabilité de la famille retombait sur nos épaules.

La vie a repris son cours, le mariage de notre fille, qui nous offre deux mignonnes petites filles, grâce à qui nous avons connu la joie d'un nouveau départ : être grands-parents, quel bonheur!

Notre fils aîné s'est marié et le plus jeune est toujours célibataire.

Après 47 ans de mariage très heureux, mon mari est hélas décédé en 2004, après seulement deux mois de maladie.

Période que je ne voudrais plus revivre, j'avais l'impression que tout s'écroulait autour de moi.

Grâce à ma famille, à mes amis et tout mon entourage qui m'ont aidée à remonter la pente, j'entre à présent, très sereinement, dans la dernière partie de ma vie.

Je suis encore très heureuse et je remercie Dieu pour tous les petits et grands événements que la vie m'a offerts.

Je remercie tous ceux qui m'entourent encore avec tant d'amour et d'attention.

Et j'attends paisiblement mon "grand départ" vers tous ceux que j'ai aimés et qui m'ont aimée.

Ne ratons pas les "premières fois" car je crois qu'elles portent en elles la force d'aimer.

Monique Martin.

Quelques échos de la semaine des 3 V sur la Migration.

Vivre la semaine des "3 V" c'est entrer avec Marie dans la spiritualité des Filles de Marie :

- Les liens qui unissent les deux cousines, Marie et Elisabeth, ne sont pas sans rappeler la vie d'unité, la vie fraternelle.
- Marie qui reste auprès de sa cousine durant trois mois afin de l'aider, reflète la vie eucharistique.
- Le Magnificat est le signe d'une vie de prière.

Vivre la semaine des "3V" c'est entrer dans les étapes de nos migrations personnelles.

Il faut oser quitter l'insouciance de l'enfance. Oser traverser les doutes et les incertitudes de l'adolescence. Oser prendre les responsabilités de l'adulte. Oser faire des choix. Oser prendre des risques quitte à tomber. Oser se relever et se remettre en marche.

Vivre la semaine des "3V" c'est oser partir.

Oser, pour le migrant, quitter sa terre, sa maison, sa famille dans l'espoir d'un monde meilleur.

Mais au moment du départ, rien n'est certain. Le monde vers lequel le migrant prend la route lui est inconnu.



Vivre la semaine des "3V" c'est accueillir le sourire de tous ces migrants comme un signe d'accueil et d'ouverture, signe d'un dialogue possible signe d'espoir, signe de non-violence et de liberté

Vivre la semaine des "3V" c'est apprendre une nouvelle manière de regarder les choses et les personnes. C'est se poser la question sur notre façon de "regarder".

Passer sans voir ou regarder vraiment ? Prendre conscience de ce que l'on fait, en prenant le temps de voir la personne en face de nous, ce qu'elle veut nous dire ou ne pas dire. Regarder réellement, comme Jésus, c'est le reconnaître comme personne, reconnaître sa valeur, c'est poser un regard qui met DEBOUT et ne condamne pas.

Vivre la semaine des "3V" c'est accepter de se libérer, c'est s'abandonner à la miséricorde de Dieu, à sa tendresse de Père vis-à-vis de tous ses enfants

Vivre la semaine des "3V" c'est demander chaque jour, au Père, le pain nécessaire pour parcourir "notre" chemin.



Vivre la semaine des "3V" c'est faire mémoire du vécu des 10 ans de ceux-ci et rendre grâce pour tous ceux que nous y avons rencontrés : Marie-Rose, Jean-Pierre, Monique, Charlotte, Maud, Bernadette.

Monique.

A noter dès à présent dans vos agendas.

**Deux belles journées animées par le Père Guy Dermond
sur le thème des sacrements.**



le samedi 29 octobre 2016 - LE BAPTÊME

**le samedi 18 mars 2017 - L'EUCCHARISTIE
et ENGAGEMENT des ASSOCIES.**



